

FRONT DES FORCES SOCIALISTES :

«On n’attend pas l’accord de Zerhouni pour appeler au boycott»

«Le FFS n’attendra pas l’autorisation de Zerhouni pour mener sa campagne de boycott.» C’est en ces termes que le premier secrétaire national du FFS a annoncé le plan d’action de son parti «pour mener une campagne de boycott de l’élection présidentielle».

Devant les élus APC et APW de son parti, M. Karim Tabou a indiqué que le «FFS va mener une campagne de boycott avec une détermination particulière».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Intervenant hier devant les élus locaux de son parti, le secrétaire national du FFS a qualifié la première journée de campagne électorale de «fiasco», étant donné que «la population n’est pas venue les écouter». M. Karim Tabou a également déclaré que

ces «élections sont une véritable mascarade, annonçant une autre mascarade».

Allusion faite aux propos de la porte-parole du Parti des travailleurs et candidate à la présidentielle.

Le premier responsable du parti d’Aït Ahmed ajoutera : «Le

corps électoral est composé de fantômes», citant les doubles inscriptions sur les fiches électorales «des étudiants et des membres des services de sécurité en mission temporaire.»

Selon le conférencier, «le FFS est revenu sur la scène politique nationale et il constitue le véritable parti qui a accepté les mots d’ordre de la population».

Et de conclure : «Le FFS se mobilisera en un véritable ministère de l’Intérieur parallèle à travers la mise en place d’un réseau de collecte d’informations sur la présidentielle d’avril prochain.»

A. B.



Photo : Sami Sid

Pour Karim Tabou, le corps électoral est composé de fantômes.

SKIKDA

Meeting populaire de Ahmed Ouyahia à Azzaba

Le coup d’envoi de la campagne électorale a été donné à partir de la daïra de Azzaba, région retenue comme future wilaya déléguée, conformément au nouveau découpage administratif. Et c’est Ahmed Ouyahia, Premier ministre et secrétaire général du RND, qui a été chargé de cette mission.

Une fête grandiose lui a été réservée. Près d’une centaine de bus, dont une quarantaine provenant du chef-lieu de wilaya, ont été réquisitionnés, emplis de personnes des deux sexes.

La gent féminine était en force avec près de 500 femmes, affiliées pour la plupart d’entre elles à l’UNFA et venues des principales régions de la wilaya, Skikda, Ramdane-Djamel, Oum Toub, Tamalous, Ben Azzouz, Djendel.

Un dispositif sécuritaire impressionnant a été déployé, des brigades sino-philas de la gendarmerie étaient également présentes. Une ambiance qui a suscité des interrogations diverses, «Ouyahia est-il venu en tant que Premier ministre ou en tant que secrétaire général d’un parti de l’Alliance présidentielle?», nous déclarait, interrogatif, un présent dans la salle. La rigueur sécuritaire a souvent dépassé ses limites.

Les représentants de la presse, bien que munis d’un badge confectionné provisoirement aux fins d’avoir la tâche facile, ont eu toutes les peines du monde pour couvrir l’événement. Les maires ont failli, pour leur part, ne pas y assister.

L’équipe dépêchée par les services de la présidence a donné du fil à

retordre aux journalistes, maires, militants et cadres du FLN et du RND.

En témoigne le branle-bas de combat constaté au niveau des différents accès à la salle omnisports Boucenna-Mohamed choisie pour abriter le meeting populaire. Selon des indiscrétions, les délégations d’une vingtaine de wilayas ont été interdites d’entrée du fait de l’exiguïté de la salle. Sous un soleil de plomb, des jeunes et des vieux, brandissant des banderoles en faveur du troisième mandat pour l’actuel locataire d’El Mouradia, Abdelaziz Bouteflika, on dû se contenter de suivre l’intervention d’Ahmed Ouyahia sur un écran géant de près de 50 m², sur le terrain jouxtant la salle. Dans la salle, on suffoquait, et les organisateurs, en dépit de leur abnégation, n’ont même pas eu droit à une bouteille d’eau minérale !, «nous avons tout préparé en matière de restauration, des instructions fermes du dispositif présidentiel nous ont empêchés d’introduire quoi que ce soit», nous a expliqué un membre de l’organisation de Skikda.

Après une escale à Taref, Ahmed Ouyahia foulera le sol de Azzaba et entrera, accompagné de son «poulain» à Skikda, Benmerabet Fouad, secrétaire général du bureau du RND de

Skikda et de Ahmed Ayachi, le directeur de campagne de Bouteflika à Skikda, avec une heure de retard.

Prévu à 14h, le discours débutera à 15h. La salle archicomble vibre sous le bleu des affiches de Bouteflika, conçues par Pur Car. Parmi les présents, on compte des grosses pointures, les députés du binôme FLN/RND, le P/APW, des P/APC, les représentants des organisations de masse et des opérateurs économiques publics et privés. Rien que ça !

Intervenant dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de la victoire, coïncidant avec le 19 mars de chaque année, le prologue du meeting d’Ouyahia a été un hymne au combat des hommes et des femmes durant la guerre de Libération nationale «et vive le douar, espace qui a enfanté de grands noms». Axant sa «biographie» révolutionnaire sur les hommes morts et vivants de Skikda. Pour la première catégorie, il citera les noms de Zighout Youcef, martyr, et de Ali Mendjeli, décédé post-indépendance. Concernant la deuxième, il prononcera le nom pas moins connu de Ali Kafi, originaire d’El Harrouche Jouant sur la fibre patriotique, historique et même musulmane, les différentes interventions de l’orateur ont été accompagnées par des acclamations debout du public. «L’Algérie a 25 siècles d’existence, nos grands-pères furent d’obédience chiite» lancera-t-il. Ahmed Ouyahia clôturera la liste des valeureux combattants par le nom très actuel de Abdelaziz Bouteflika,

alias Abdelkader El Mali, selon les mots qu’il a lui-même utilisés. Faisant entrave à son passé de moudjahid, le secrétaire général du RND focalisera l’attention du public sur les contemporaines réalisations du président-candidat, «il est le président de la République, voudra qui voudra» déclare-t-il d’emblée.

Suite à cela, ce sont les programmes de création de deux millions d’emplois et de réalisation d’un million de logements, dans le cadre du plan quinquennal 2005-2009, qui ont été gratifiés de succès, «il y a eu la création de 3,5 millions d’emplois, trois millions seront également pourvus dans le prochain plan 2009-2014. D’autre part, 900 000 logements ont été livrés et 600 000 sont en voie de construction».

La thématique de la réconciliation a été également au menu, «oui nous avons combattu le terrorisme, honneur aux éléments de l’ANP, des services de

sécurité et des Patriotes».

Usant d’un discours terre-à-terre, car communiquant avec un public à majorité de jeunes, le Premier ministre a incité les électeurs à user de leur droit de vote le jour J, soit le 9 avril, «d’un côté, il faut voter Bouteflika en vue de concrétiser le concept «Algérie, sérénité et prospérité», d’un autre, il faut faire barrage aux adeptes du boycott».

Ahmed Ouyahia ne niera pas que la «culture des conteneurs, de l’import-import et de la corruption sévit toujours dans notre pays. Une réconciliation entre les Algériens et une bonne politique de réformes peuvent en venir à bout». Aussi, «le chômage existe, le développement peine toujours à toucher les agglomérations hors le périmètre urbain, comme à Collo». Ce sont là aussi les indices de l’échec du mandat de Bouteflika.

Zaïd Zoheir

L’AVEU DU PREMIER MINISTRE :

«Le taux de participation de 1995 ne se reproduira pas»

«J’ai eu personnellement l’honneur de travailler avec le président Zeroual avant 1995, et lorsque nous négocions avec nos partenaires étrangers, ils nous disaient que le problème résidait en nous. Le pays était à la croisée des chemins et les enjeux étaient énormes lors de ces années de tragédie. Le peuple algérien leur a donné une leçon en allant massivement au vote en novembre 1995. Le taux de participation réussi à l’époque ne se reproduira certainement pas», a avoué le SG du RND dans un meeting populaire tenu hier à El-Khroub, dans la wilaya de Constantine.

L. H

LANCEMENT OFFICIEL
À ORAN

Des activités, mais peu d’assistance

Pour son premier jour, la campagne électorale à Oran n’a pas attiré la grande foule. Les salles qui ont abrité les différentes activités des partis politiques installés à Oran étaient presque vides.

Les discours prononcés par les chefs politiques des bureaux de wilaya des partis n’ont trouvé, hormis quelques dizaines de jeunes curieux, d’auditeurs que leurs propres militants.

Mis à part les activités organisées par les partis de l’Alliance et divers organismes de soutien au candidat indépendant pour un troisième mandat et celles des militants attachés au bureau du PT d’Oran, les sorties des quatre autres candidats sont attendues pour les prochains jours.

A Oran, le citoyen n’a pas dérogé à la règle, celle de profiter du jeudi, sa journée de repos, pour vaquer à ses occupations et surtout profiter de ce temps printanier. L’ouverture de la campagne électorale a démarré dans une quasi-indifférence, et n’étaient les annonces faites par hauts-parleurs, et la distribution des programmes électoraux, ou encore les affiches, elle serait passée inaperçue. En attendant les meetings qui seront animés par les six candidats, l’engouement tant attendu ne sera sans doute pas au rendez-vous, l’électeur étant convaincu que les dés sont déjà jetés.

B. A.

DÉBUT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE
À CONSTANTINE

Bouteflika fait cavalier seul

«Si tu votes, ton nom s’inscrit automatiquement sur la liste des participants à une grande tombola. Le gagnant bénéficiera d’un logement bien décent, et pas d’un F1», a ironisé Nadia, enseignante dans une école primaire.

La crainte d’une abstention massive, lors du scrutin du 9 avril prochain, que redoute le clan au pouvoir est devenue l’objet d’humour en ce début de campagne électorale à Constantine. Une ville où le président, candidat à sa propre succession, semble faire cavalier seul, en l’absence quasi totale sur le terrain des partisans de ses concurrents.

La campagne électorale a connu un début plutôt timide dans la capitale de l’Est.

Seuls Mme Louiza Hanoune, Djahid

Younsi et Moussa Touati, en plus du président-candidat bien sûr, ont pu ouvrir des permanences à Constantine.

La première journée de campagne n’a vu l’organisation d’aucun grand meeting à Constantine, encore moins dans sa banlieue. Sauf qu’il faut souligner que les partisans de Bouteflika, aidés par l’administration et les services de sécurité, ont passé toute la journée de jeudi à préparer la salle omnisports d’El-Khroub pour accueillir le Premier ministre, secrétaire général du RND, qui a tenu un rassemblement hier dans l’après-midi pour le compte du président-candidat.

On attribue, par ailleurs, à la cellule de la femme, au sein de la direction de campagne pour Bouteflika, l’organisation d’un long cortège qui a mobilisé des véhicules de luxe, dont beaucoup

de Constantinois ont reconnu le cachet étatique, qui a sillonné les quartiers de la ville.

La direction de campagne du président-candidat à Constantine a tenu à distribuer, dès le matin de jeudi, le programme de Bouteflika pour le quinquennat à venir.

Un document de deux fois 32 pages, format A5 et recouvert de papier glacé bleuâtre et frappé à l’effigie du candidat. Ainsi, les différentes permanences ouvertes à travers les 21 arrondissements, selon le découpage prévu par la direction de campagne de Bouteflika, étaient, à partir de jeudi après-midi, en état d’ébullition où ses partisans ont eu à afficher ostentatoirement leur présence, zèle d’allégeance oblige.

L. H.